

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 26 SEPTEMBRE 2021
*26^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Abbé Denis Côté

L'évangéliste Marc est le plus critique vis-à-vis du groupe des Douze choisi par Jésus. Dimanche dernier, il nous a rapporté leur dispute pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Aujourd'hui, un autre conflit nous est relaté, mais cette fois c'est entre Jean, l'un des deux frères appelés « fils du tonnerre » et un homme qui agit au nom de Jésus alors qu'il est étranger à leur groupe.

Un Esprit sans frontières

Dans le Livre des Nombres, l'Auteur nous rapporte le même type de conflit. Dieu a choisi 70 anciens pour le service de la Parole et il a fait reposer sur eux une part de l'esprit de Moïse. *« Dès que l'esprit reposa sur eux, il se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas »*, nous dit le texte ; ça n'a pas été une réussite ! Ceux qui avaient été choisis pour recevoir les qualités de Moïse n'ont pas fait preuve de persévérance. Comme vous savez, Dieu n'est jamais à court de solutions, il est persévérant et inventif. Il est allé reposer sur deux hommes qui étaient « hors de la tente », en périphérie. Ces deux hommes se sont montrés plus zélés que les prophètes, sans avoir été mandatés. Ce qui fait dire que l'Esprit souffle où il veut, qu'il peut prendre divers chemins et agir à sa guise, hors des institutions et des institués. Il est bon de se rappeler que la liberté de Dieu ne se restreint pas à nos limites humaines, à nos schèmes de pensée. Il y a toujours de la place pour de l'inattendu, de l'inédit. Sommes-nous ouverts aux surprises de Dieu ? Le Seigneur ne s'enferme pas dans des coutumes sclérosantes, il est libre et maître de ses dons.

Dans les textes d'aujourd'hui, Josué et Jean (le disciple) réagissent tous les deux de la même manière. Ils considèrent que Moïse et Jésus sont leur propriété exclusive et que seuls, ceux qui ont été appelés, sont en toute légitimité, habilités à

parler, à libérer, à agir en leur nom. Ils sont scandalisés de la liberté que prend l'Esprit de Dieu.

Nous pouvons reconnaître là des manifestations bien courantes autant dans la société que dans l'Église. Il y a parfois dans nos communautés des personnes non mandatées plus motivées et opérantes que d'autres attitrés officiellement pour l'exercice d'une activité pastorale ; ce qui peut susciter entre eux, de la jalousie et de vives critiques. Ce que racontent ces récits est toujours d'actualité et concerne autant des groupes que des individus.

Le projet de Jésus va au-delà du cercle intime des disciples. Jésus est un homme libre et il n'approuve pas « l'esprit de clocher » de ceux qui marchent à sa suite. La consigne est à l'accueil le plus large possible de ceux qui ne sont pas ses adversaires : « *celui qui n'est pas contre nous est pour nous* ». En un mot, l'institution n'a pas le monopole de l'inspiration. Le don de Dieu n'a pas de frontières. L'Esprit Saint ne travaille pas que dans le domaine ecclésial, il est perméable. Il faut s'en réjouir ! Il travaille aussi dans l'humanité tout entière.

Ces hommes, ces femmes, ces jeunes de bonne volonté, nous les rencontrons dans toutes les religions et dans toutes les sphères de la vie. Travailler au nom d'un même projet de paix, au nom d'une même valeur à défendre, c'est aussi suivre le Christ : la personne qui travaille pour moi, dit Jésus « *ne l'empêchez pas, (...)* ».

Comme l'affirme le pape François dans son message pour la 107^e journée mondiale du migrant et du réfugié :

« nous sommes tous dans le même bateau, et nous sommes appelés à nous engager pour qu'il n'y ait plus de murs qui nous séparent, qu'il n'y ait plus les autres,

mais un seul nous, aussi grand que toute l'humanité. C'est pourquoi, [dit-il], je profite de cette journée pour lancer un double appel à marcher ensemble vers un nous toujours plus grand, m'adressant d'abord aux fidèles catholiques puis à tous les hommes et femmes du monde ».

Qui fait le bien agit en son Nom

Dans le contexte d'une Église qui laisse voir un visage en déclin, une Église essoufflée, évitons de nous refermer sur nous-mêmes; relevons la tête, ouvrons les yeux, car il y a du bien qui se fait et qui se propage autour de nous. L'Esprit de Jésus est à l'œuvre dans bien des endroits que l'Église-institution ne fréquente pas. Pensons à l'intérêt que les gens portent à l'environnement, aux diverses actions entreprises pour la préservation de la Maison commune; à l'engagement de tant de jeunes pour la défense des droits de la personne dans les organisations internationales. Pensons aux diverses mobilisations pour des achats responsables dans le but de venir en aide aux plus démunis. Pensons aux scientifiques à travers le monde qui, en ce temps de pandémie, se sont mobilisés pour trouver des vaccins dans le but de freiner la COVID et de sauver des vies. Pensons aux personnels soignants (médecins, infirmiers-es, préposés ...) se dévouant corps et âmes pour accueillir et soigner, sans distinctions, ceux et celles qui sont malades. Le moindre geste de bonne volonté réalisé en faveur d'une sœur, d'un frère prend une grande valeur, il ne restera pas sans récompense, nous dit Jésus.

C'est cet appel à la charité que nous fait entendre Saint Jacques dans la 2^e lecture. Il ne faut pas garder pour nous les

dons de Dieu. Si c'est vrai pour l'Esprit de Dieu, c'est aussi vrai pour nos talents et nos richesses.

Quiconque cherche, dans la sincérité de son cœur, à vivre de l'Esprit de Jésus peut évoquer son Nom. Faire preuve de bonté rapproche davantage de Dieu que prononcer de savantes professions de foi, tout en négligeant d'aimer ses frères et ses sœurs. Dieu connaît le cœur de chaque personne et son Esprit s'y trouve. C'est sans doute ce que Jésus veut nous redire aujourd'hui.

Nous avons sans cesse à nous convertir à l'ouverture et à la réceptivité dont Jésus lui-même a fait preuve. Jésus ne veut pas que nous soyons pour les autres des « empêcheurs », mais plutôt des « facilitateurs », des « initiateurs », à la fois fraternels et bienveillants à toute action et à toute recherche sincères orientées vers le bien.

À la hauteur de notre adhésion au Christ

Après avoir réprimandé les Douze pour leur jalousie et leur soif de pouvoir, Jésus les met sévèrement en garde contre l'intransigeance sectaire dont ils font preuve par la réaction de Jean et pour l'image scandaleuse qu'ils donnent ainsi.

Le spectacle du repli sur soi, de l'instinct de propriété sur Dieu venant des personnes en responsabilité, n'est-ce pas cela qui peut étouffer en toute communauté le souffle de l'Évangile et donner ainsi au monde un contre-témoignage ? Les images que Jésus utilise dans ses condamnations de ceux qui désespèrent « les petits qui croient en lui » sont d'une extrême violence et révèlent la profondeur de la blessure de son cœur. Il prend soin de nous avertir qu'il vaudrait mieux perdre une main, un pied, ou un œil plutôt que de détruire

l'espérance naissante dans le cœur de ceux et de celles qui frappe à la porte du Royaume.

Attention ! L'Église n'a jamais lu dans cette page d'évangile un appel à la mutilation physique. Il s'agit plutôt d'un appel pour tous les disciples à reconnaître ce qui doit changer en eux pour devenir des témoins crédibles de la foi, à réfléchir sérieusement à ce que nous donnons à voir à ceux et celles qui nous regardent, à ne pas se contenter de la tiédeur, mais plutôt à devenir une Église résolument engagée envers les plus vulnérables de notre société. Rappelons-nous que nous avons reçu l'Esprit de Jésus au jour de notre baptême. Pussions-nous devenir un peuple de prophètes comme le souhaitait Moïse.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
